

aissée au Bureau. Sous de telles circonstances, je vous autorise à déclarer à Allan que le gouvernement emploiera son influence pour lui obtenir la place de président. Les autres conditions devront être telles qu'agréées par MacPherson et Abbott. On devra garder le silence sur toute l'affaire jusqu'après les élections. Alors deux personnes devront se présenter devant le Conseil Privé, à Ottawa, et établir les conditions d'un arrangement provisoire. C'est la seule solution pratique de la difficulté, solution que Allan devrait accepter de suite. Réponse.

(Signé,) JOHN A. MACDONALD.

H.

*Télégramme de Sir G. E. Cartier à Sir John A. Macdonald.*

Kingston, 31 juillet 1872.

(Par télégramme de Montréal.)

A SIR JOHN A. MACDONALD.

J'ai vu Sir Hugh, il retire la lettre qu'il a écrite vu que vous y faites objection et accepte comme base de l'arrangement votre télégramme à mon adresse, dont je lui ai donné copie.

Les affaires vont bien ici. J'espère qu'il en est de même pour vous. Je ne pensa pas qu'il soit nécessaire pour vous de descendre ici, samedi. Je dois m'absenter, dimanche, de la ville, mais je resterai ici si vous désirez absolument me voir. Réponse.

(Signé) GEO. E. CARTIER.

I.

*Télégramme de Sir Hugh Allan à Sir J. A. Macdonald*

Kingston, 31 juillet 1872.

(Par télégramme de Montréal.)

A SIR JOHN A. MACDONALD.

J'ai vu aujourd'hui Sir Geo. Cartier. Vous pouvez me remettre ma lettre ou la regarder comme un papier de rebut, elle n'avait aucun caractère officiel. Votre télégramme à Sir Geo, est la base de notre arrangement, que vous approuverez sans aucun doute. Sir George a l'intention de partir après-midi de cette ville et je suis persuadé qu'il n'en sera que mieux pour sa santé.

(Signé) HUGH ALLAN.

J.

Copies d'une partie de la correspondance entre Sir Hugh Allan et Charles M. Smith, George W. McMullen et George W. Cass, relativement à la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique.

No. 1. TÉLÉGRAMME.

Pointe au Père, 8 octobre 1871.

C. M. SMITH, de Chicago.

Metropolitan Hotel, N. Y.

Envoyez-moi, au soin de Allan frères et Cie., Liverpool, les noms des personnes engagées avec nous dans l'entreprise du chemin de fer.

(Signé) H. ALLAN.